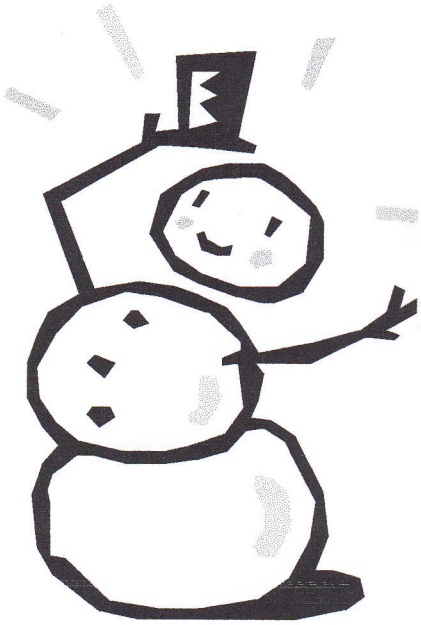
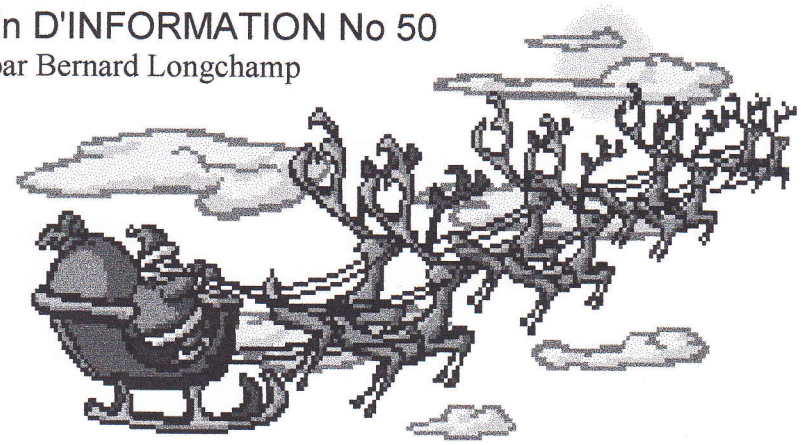
VILLARS - NOEL

Noël
2001



Bulletin D'INFORMATION No 50
Fondé par Bernard Longchamp



Editeurs responsables: Anne Hofstetter, Rose-Marie Pittet-Blanc
Martial Bujard, Didier Duployer
1040 Villars-le-Terroir

Edito

La fin d'année venue, le temps des bilans revient. Comme si les hommes avaient besoin d'étiqueter les événements des 12 mois écoulés. De les cataloguer, pour mieux les appréhender. Pour mieux ainsi les maîtriser, et se croire encore à la barre de leur propre destin.

Un souhait d'autant plus fort que les événements, déjà mémorisés, ont été violents, brusques ou surprenants. En d'autres mots, dérangeants, sortant de notre logique quotidienne.

Et Dieu sait si 2001 n'a pas manqué de pareils drames. L'image des deux tours jumelles du World Trade Center s'écroulant à Manhattan restera longtemps dans l'imaginaire collectif. Ce jour-là, le monde a basculé. L'inimaginable s'est produit. Et tout a changé. La perception de notre propre sécurité, bien sûr… mais aussi celle de certaines valeurs que certains croyaient partagées par les peuples du monde entier. L'Occident n'est plus seul aux commandes.

Et que dire de la tragédie de Zoug, de l'accident du Gothard ou bien encore de la débâcle de Swissair. Oui, vraiment, 2001 n'aura pas épargné nos certitudes.

Voilà pour les bilans… reste que ce passage d'une année à l'autre, cette célébration du jour devenant à nouveau vainqueur de la nuit, cette victoire de la lumière sur les ténèbres, est également le temps des « bonnes résolutions ». Celles

que parfois l'on écrit sur un bout de papier pour mieux les oublier le printemps revenu.

Le temps de l'espoir, de se dire que l'homme peut encore gagner des paris d'amitié, qu'il a la possibilité de créer, d'inventer, d'innover pour le bien de l'humanité. Le temps de croire qu'un sourire d'enfant est plus fort que tous les canons et autres missiles prêts à la destruction.

Je ne sais plus qui disait : « Nul homme n'est plus vraiment seul depuis la première nuit de Noël »…

Alors… au nom de toute la rédaction, laissez-moi vous souhaiter de joyeuses fêtes et une bonne et heureuse année 2002

Didier Duployer

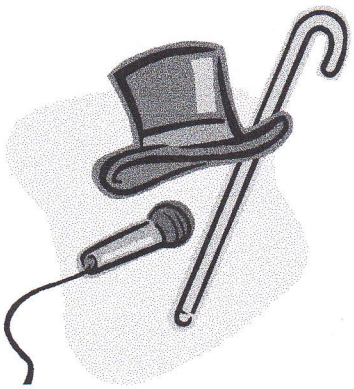
Eugène : Le Parrain

Eugène Besson, tu étais de Montandrey, et pourtant, c'est avec la jeunesse de Villars que tu te plaisais. Tu étais jovial, de caractère généreux, malicieux, il faisait bon être en ta compagnie.

Avec les copains de ton âge, ensemble, vous avez fait les quatre cents coups ; les soirées fondue, les nuits chasse à la grenouille, les fraises maraudées à la lueur du briquet, ce n'était pas triste, mais pas triste du tout. Ce n'était pas méchant non plus, mais bien de votre âge, et dans l'improvisation de la bonne humeur, tu n'étais jamais à la dernière place.

Tu te plaisais chez nous, mais tu étais aussi apprécié, Eugène ! Chacun t'aimait, et c'est dans cette ambiance de jeunesse de village que, tout simplement, tu choisis ton Epouse.

Et c'est ainsi que « Anita et Eugène » unirent leur vie pour le meilleur et pour le pire.



Si ton travail, ton domicile te portaient vers la ville**, tes affections, tes attaches, c'est à Villars qu'elles étaient** : se préparait-il quelque chose ? Tu t'intéressais. Une kermesse ? A la cuisine tu y travaillais. Une fête un cortège ? La maison familiale tu fleurissais, décorais. Si quelque chose te chipotais, tu le disais, mais tu étais toujours là, présent et partant.

Et pourtant, la vie ne fut pas toujours tendre pour toi, si un accident de travail te priva d'un pied, tu ne te laissas pas abattre, et c'est avec courage que tu repris la vie, comme tu aimais la vivre.

Pendant ce temps, à la chorale, il y avait du mouvement ; une idée avait germé, le projet s'était réalisé et le drapeau était arrivé ; mais **il fallait une Marraine, un Parrain**, pour

l'inauguration. Qui choisir ? Sans hésitation, c'est Anita et toi, Eugène, que l'on demanda, et c'est par un Oui que vous avez répondu.

Vous fûtes une vraie Marraine, un vrai Parrain, pour notre société ; toujours présents dans nos soirées, nous accompagnant dans nos sorties, et votre grande générosité était légendaire ; dans nos courses annuelles, jamais nous n'étions perdus, car, avec une carte à la main**, tu étais notre bonne étoile.**

Mais un jour, le destin te défavorisa, ta santé te posait des problèmes, pour la première fois à la course, tu n'étais pas là pour nous indiquer le chemin, nous nommer un cours d'eau, tu n'étais pas là et tu nous manquas.

Depuis, lentement, ta santé se détériora, tu as souffert, ça nous faisait beaucoup de peine, tu étais courageux, mais la fatalité s'est acharnée sur toi, la maladie ne t'a pas lâché, et en septembre, pour toujours, tu nous as quitté.

C'est le cœur lourd de chagrin et de peine que nous t'avons accompagné, sur le chemin de ta dernière demeure, mais un jour, nous nous reverrons, et ce jour-là…

Pour toi Eugène !
Pour toi, le Parrain !
Pour toi, notre Ami !
Oui, ce jour-là, de tout cœur, nous chanterons
La Boîte à Chansons.

Rose-Marie Pittet Pittet

Médailles Béné Mérenti

Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes,
Seigneur, Seigneur,
Tu nous combles de joie,
Joie de chanter, joie de prier, joie de partager.

Dimanche 9 décembre : lors de la célébration de la messe**, 4 membres de notre chorale étaient félicités, remerciés pour 45 ans de fidélité et de participation au chant d'Eglise, et recevaient la Médaille Béné Mérenti.**

Il s'agissait de : Antoinette Allaz
Anne-Marie Pittet
Gabriel Pittet, organiste

Nicolas Pittet, lui, renonça a recevoir sa médaille et en offrit la valeur à l'œuvre de « Terre des Hommes ». Ce fut un moment d'émotion intense, qui mit en évidence les moments heureux et douloureux de la vie.

Que représente la médaille ? Comment se mérite-t-elle ? 45 ans ! C'est beaucoup de répétitions, de soirées où, bien souvent, l'on aimerait, après une journée de labeur, rester à la maison, y goûter un repos bien mérité, des soirs de froid, de pluie, où l'on rechigne à sortir, où l'on bouscule certain projet. Mais c'est aussi **le lieu où l'on se rencontre**, papote, on commente les faits divers, on apprend les nouveaux du village. C'est le soir de la répétition, il faut y aller, et l'on y va, car au cœur de la paroisse, la chorale a une place, et par le chant, **c'est mettre sa voix au service de Dieu**.

Faire partie de la chorale, c'est donner de l'ampleur au simples messes du dimanche, de la beauté aux cérémonies religieuses, du faste aux jours de fête : Pâques, Noël. C'est embellir le jour où nos enfants font leur Première Communion, reçoivent la Confirmation. C'est aussi donner le solennité aux cérémonies de Mariage, mais aussi partager des moments douloureux lorsque l'heure est venue d'accompagner à leur dernière demeure, nos fidèles paroissiens et amis. C'est aussi chanter pour le plaisir, égayer une soirée, embellir une festivité, donner un concert.

Chanter, c'est vivre, s'épanouir, partager de nombreux moments de la vie, donner et après beaucoup d'années de dévouement, de fidélité, d'amour pour le chant, recevoir une reconnaissance bien méritée.
Cette journée du 9 décembre fût une Fête pour la chorale qui a au cœur le désir et la volonté de persévérer en chantant à pleine voix…

Chante pour Dieu, toute la Terre,
Chante pour Dieu,
Il a semé nos cris de joie
Voici le jour de la lumière,
Gloire et Louange
Alleluia

Rose-Marie Pittet Pittet

Et soyez toutes et tous les bienvenus

à la Messe de la Veillée de Noël,

le 24 décembre,

à Villars-le-Terroir,

à 22 heures.

Le coin des Juniors

Malgré que le FC Villars-le-Terroir ne dispose plus d'une école de football**, la formation des jeunes du village** continue par le biais du mouvement juniors du Gros-de-Vaud (Assens, Echallens, Etagnières, Oulens, St Barthélémy et Villars-le-Terroir). Ce groupement recentre toutes les activités juniors des 6 clubs fondateurs et redistribue les équipes en relation avec la disponibilité des terrains et des entraîneurs.

Dans le cadre de cette répartition, **l'équipe de juniors D1 a été inscrite sous les couleurs du FC Villars-le-Terroir.** Nouvellement formée de bons juniors 1989 et complétée par quelques-uns de 1990, cette équipe a eu un peu de peine à trouver ses automatismes. Pour cet automne, son classement définitif est un 9ème rang.

La participation au groupement permet à chacun de nos 18 juniors du village de jouer dans une équipe en fonction de leurs âges et de leurs niveaux.

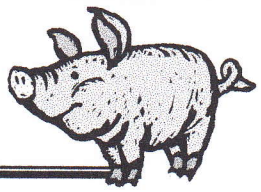
La répartition est la suivante.

Equipe	FC	Nom et prénom	A.N.	Classement
Junior A	Echallens	Fornerod Patrick	84	1er promu en inter
Junior B2	Etagnières	Juriens Joël	86	8ème
		Pittet Lionel	85	8ème
		Pittet Yann	86	8ème
Junior C1	Echallens	Cudilleiro Mathias	87	1er promu en inter
		Pittet Steve	87	1er promu en inter
		Fornerod Thierry	87	1er promu en inter
Junior C4	Assens	Allaz Vincent	88	8ème
Junior D1	Villars-le-T.	Buchwalder Joël	90	9ème
		Fondo Yvan	90	9ème
Junior D5	Etagnières	Singy Mickaël	91	5ème
Junior E1	Echallens	Pittet Christophe	91	Pas de classement
Junior E2	Echallens	Allaz Benoît	91	**
		Coulery Steve	91	**
Junior F	Echallens	Pittet Pierre	93	**
Ecole foot	Echallens	Dutoit Loris	94	**
		Dutoit Raphaël	94	**
		Coulery Mike	94	**

Plusieurs activités ont été réalisées pendant cette première partie de la saison, en particulier le camp d'automne de 3 jours qui a été une réussite. Le succès du souper des familles organisé dans la grande salle d'Etagnières permettra d'arrondir les finances du mouvement. Et je profite de la pause hivernale pour remercier tous ceux qui, par leur aide, ont permis à ces jeunes sportifs d'évoluer dans de bonnes conditions.

Bonnes fêtes de fin d'année et joyeux Noël

Constant Pittet. Délégué au mouvement junior par le FC VLT.



Des gens d'ici... Sonia et François Bovat

Ils ont, tous deux, la trentaine et vous reçoivent avec le sourire, dans leur ferme un peu « perdue » du Petit Buron. Pour les trouver, n'ayez crainte de vous aventurer à traverser le Grand Buron et d'emprunter la petite route qui s'en éloigne en direction de la forêt. Vous apercevrez leur domaine, une centaine de mètres plus loin.

Sur votre droite, alors, apparaîtront de curieux « igloos ». Des sortes d'abris de couleur verte disséminés dans le champ avoisinant leur ferme. Et c'est bien là la particularité des habitants du lieu : cela fait trois ans qu'ils élèvent des **cochons en plein air**. Eh oui ! Même l'hiver, ces animaux demeurent dehors. Et figurez-vous qu'ils disposent de 70 ares pour gambader en lisière de forêt. Un vaste espace où, l'hiver, ils n'hésitent pas à se rouler dans la neige.

La trentaine, c'est le temps où l'on songe à diversifier son offre. Le temps du courage de se lancer dans de nouvelles aventures. Sonia et François l'ont décidé ainsi et leur élevage de cochons en plein air, destinés à la vente directe, est non seulement unique à Villars-le-Terroir, mais aussi dans toute la région. Trois fois par année, une vingtaine de ces animaux se retrouvent donc à se balader dans ces champs. Les petits, âgés de 2 mois, proviennent de l'élevage de José Pittet, et resteront là environ 4 mois, jusqu'à ce qu'ils pèsent de 100 à 120 kilos. Pour atteindre ce beau poids, ils sont nourris, entres autres, avec du maïs et, des pommes de terre de la production de Daniel Pittet.

Alors, ils seront confiés au boucher de Montcherand. Un boucher traiteur qui travaille également pour Guignard à Orbe. Là, il va laisser la viande reposer une semaine en chambre froide, du coup elle ne perdra quasiment plus d'eau à la cuisson.

Un abattage qui se fait en fonction de la demande. **Car Sonia et François se sont lancés dans la vente directe à la ferme**. Ainsi, si vous le souhaitez, vous pouvez leur commander soit un porc entier, un demi ou un quart ou même – c'est très pratique – passer vos commandes au détail. Vous sont ainsi proposés des saucissons, des boutefas, des côtelettes, du rôti ou du jambon à l'os, etc…, à votre convenance. Et ce sont donc ces commandes qui vont déterminer le nombre de bêtes à abattre.

Une vente directe directement au Petit Buron, et, si vous y allez, ils se feront un plaisir de vous faire visiter leur exploitation. Ou alors vous pouvez passer commande par téléphone. Ainsi, en cette mi-décembre, vous pouvez passer commande pour le mois de janvier.
Et ce n'est pas tout. Ils vous proposent également **des « planches de bois garnies »** de 6 à 9 sortes de viandes différentes (porc et bœuf, viande séchée de leur production également, saucisson, jambon cuit ou encore du lard sec aux herbes). Idéales pour les apéros, ou servir d'entrées ou lors de fêtes, elles seront décorées selon la saison.
La trentaine, disais-je… le temps des projets. Certains d'entre eux se réalisent déjà : tous deux viennent de recevoir le « label du produit du terroir vaudois » pour leurs cochons. Et ils envisagent d'aménager un local de vente directe des produits de la ferme.

Une idée originale… et comme dit Sylvain, leur fils : **« Moi, les cochons, je les préfère dans mon assiette… quand papa et maman n'ont pas tout vendu aux clients »…**

Didier Duployer

L'arbre de Noël déraciné...

Il y a fort longtemps, un oiseau folâtre emportait quelques écailles d'une belle pive d'épicéa glanées on ne sait où. Au terme d'un long vol au-dessus de la forêt, fatigué, il les déposa au bord d'un ruisseau et, ayant trouvé d'autre nourriture, les oublia. **Ce fut le début de ma vie aventureuse.** Caché tout l'hiver dans la mousse protectrice du sous-bois, j'attendais avec impatience les premiers chauds rayons du soleil printanier qui allaient, enfin, m'ouvrir au monde végétal qui était le mien.

D'abord tout petit, j'ai grandi parmi d'autres congénères, m'adaptant tant bien que mal au gré des saisons. J'ai appris à connaître le vent et ses nombreuses sautes d'humeur. Se faisant tour à tour doux zéphyr, brise caressante en été, plus agité l'automne venu, cinglant et glacial au cours de l'hiver, nous maintenant ainsi en perpétuel mouvement. **J'ai appris à reconnaître les différentes couleurs du ciel**, toujours bleu avec un plein soleil, gris, parfois noir pour la pluie ou la neige, jaunâtre quant la grêle nous frappait durement pour on ne sait quelle punition. Et la Lune, bel astre de la nuit, veillant sur notre sommeil, tantôt croissant, tantôt décroissant, pleine à faire rêver, rousse dans toute sa splendeur, ma préférée, à craindre cependant pour les gelées qu'elle apporte. Et dans la forêt de la Chivre, là où se trouve mon habitat, Dame Nature nous embellit chaque année d'une couronne supplémentaire.

Puis il est venu le temps de l'Avent, le temps qui veut sa moisson de jeunes sapins. Mes voisins ont été enlevés, je ne les ai jamais revus. Je suis resté seul de mon espèce au bord de l'eau. Ne voulait-on pas de moi ? N'étais-je point assez beau ? Mais voilà qu'un jour d'hiver, sec et froid, la forêt magnifiquement vêtue de blanc, **j'ai vu arriver un étrange bonhomme**. Mains sur les hanches, il me regardait dubitativement, me tournant autour, palpant mes branches. Se décidant enfin, il commença à creuser la terre de plus en plus profondément, me chatouillant les racines tel une taupe, pour finir par m'arracher du sol. **Il m'emporta chez lui comme un trésor.**

Transplanté dans une terre étrangère, arrosé d'eau tiède, paré de boules multicolores, de chaudes bougies, de chocolat fondant, enguirlandé de belle façon, je fus enfin prêt à passer Noël dans la maison d'une famille toute réjouie de trouver ses cadeaux sous mes branches.

Après la visite des Rois Mages, on m'enleva ma belle parure de fête. **Qu'allait-on faire de moi ?** Me jeter au rebut pour me laisser mourir lentement ? Eh bien non ! C'est alors que j'ai compris pourquoi on m'avait déraciné et non coupé comme tous les autres. J'ai reçu le plus beau des cadeaux de Noël qu'on puisse offrir à un sapin. L'étrange bonhomme m'a ramené chez moi et replanté au bord de mon cher ruisseau murmurant.

Les années ont passé, de nombreuses et longues années. Je suis devenu grand, très grand, un bel épicéa adulte. Chaque hiver, je voyais au loin les plus petits d'entre nous s'en aller vers d'autres Noëls. **La forêt était belle, en cette fin de siècle, paisiblement endormie sous son manteau immaculé**, quant soudain le vent

s'est levé, soufflant de plus en plus fort, devenu furieux, enragé, déchaîné. Un ouragan tel que nous n'en avions jamais subi ! Cela a duré trois jours, trois jours de cauchemar, trois jours pour anéantir tout ou presque tout ce que la nature avait mis si longtemps à accomplir. Un bouquet de solides foyards m'a heureusement sauvé du désastre.

Pendant des mois et des mois, j'ai vu les hommes scier, ébrancher, débarder les trop nombreuses victimes de la tempête. Puis, comme un malheur ne vient jamais seul, l'été suivant, des milliers de bestioles se sont attaquées aux plus faibles, pelant leur écorce dans leur voracité, les laissant exsangues, desséchés, morts. Il n'y a plus de sapins de Noël dans ma forêt, et moi je suis maintenant trop grand pour en tenir lieu.

Il faudra attendre quelques saisons encore, attendre que d'autres oiseaux éparpillent de nouvelles graines, attendre que la nature reprenne ses droits, qu'elle réalise encore et toujours son œuvre de vie, attendre que les petits sapins grandissent pour enchanter à nouveau d'autres Noëls.

Anne Hofstetter

Julia Pittet passe le témoin…

C'est une longue et noble tradition que Julia Pittet perpétue à Villars-le-Terroir depuis plus d'un demi-siècle. En effet, qui, dans ce village, en 57 ans, n'a pas eu à recourir aux services et surtout à l'aide de Francis et Julia Pittet au moment de la perte d'un proche.

Au-delà des formalités et de l'organisation des funérailles, le couple accompagnait les familles durant les « 3 jours où l'on dit adieu », au début à la maison, puis à l'hôpital et, depuis 15 ans, à la crypte de l'église paroissiale.

Bien que toujours disposée à répondre aux familles qui auront recours à elle, Julia Pittet sera désormais secondée par Madame Silvia Bellmont, domiciliée à Villars-le-Terroir.

Pourquoi pas moi ? Appeler, avertir, inviter à célébrer, en un mot **sonner**, êtes-vous intéressée, intéressé ? La Municipalité attend votre offre. Merci.	**Mesdames, réservez la date !** Souper des Rois et loto traditionnel : **Vendredi 11 janvier 2002**

Remerciements de votre syndic : Jaqueline Bottlang-Pittet

En cette fin de législature, j'adresse mes remerciements aux conseillères et conseillers qui terminent ou ont fait le choix de poursuivre leur mandat pour leur précieuse collaboration.
Merci tout particulier à **Anne Hofstetter** et **André Pittet**, après respectivement huit et seize ans d'engagement au sein de l'Exécutif, pour la qualité de leur travail, leur parfaite intégrité et leur grand souci d'équité.

En vous réitérant ma gratitude pour votre confiance renouvelée, je souhaite à chacune et à chacun de Belles Fêtes, un Noël de Paix et une Bonne Année 2002 dans la sérénité retrouvée.